

compensé avec un porteur de la côte nord-ouest, un particulier avec le district industriel de Barrow en Furness.

FAITS DIVERS

UN IMPOT SUR LES CHATS. — C'est, assure-t-on, la Société protectrice des animaux qui réclame elle-même cet impôt.

Il était permis pourtant de penser que les chats avaient également quelque droit à la bienveillance de cette association.

Mais c'est et de leur pardonne pas, parait-il, et surtout aux chats errants, de devenir une quantité effrayante de petits oiseaux.

Entre les petits oiseaux et les chats, la Société protectrice n'a pas hésité à se prononcer et à solliciter pour les premiers.

Il n'en est pas moins vrai que la taxe projetée va contribuer à l'augmentation de la mortalité des chats et des rats, non pas en les tuant, mais en les empêchant de se multiplier.

D'autre part, cet animal domestique est pour beaucoup une distraction, et la recevoir en soi, d'après ce que raconte un humoriste, que dans un cabinet de lecture ou un superbe atelier faisant la joie des habitués, n'était pas rare d'entendre l'un d'eux dire à son voisin: «Après vous, le chat!»

Et puis, comment résister à l'envie et à l'attrait des chats en état de vagabondage? Nous ne parlons pas naturellement de ceux que les chanteurs ont dans la gorge. Au surplus, ne craint-on pas de porter un véritable préjudice à certains restaurateurs et de faire baisser des millions de civets et les gibetiers?

De toutes façons, l'impôt en question, à jamais il est adopté, ne semble pas devoir à être très onéreux, sauf dans le monde des rongeurs, des souris et des rats.

UN FUNICULAIRE QUI DÉRAILLE. — Nre, 28 février. — Un pénible accident, qui aurait pu avoir les plus graves conséquences, s'est produit hier après midi, à Monte Carlo.

Le tramway funiculaire qui fait le service de Monte-Carlo au Riviera Palace a déraillé à quatre cents mètres au-dessus de la gare de la Turbie et a redescendu avec une rapidité vertigineuse la rampe de 26 % que comporte la voie.

Au tournant de la gare de la Turbie, le lourd véhicule à crémaillère et à treuil avait un tel choc que les voyageurs se trouvaient sur la plate-forme furent projetés sur le sol.

Par un miraculeux hasard, ils ne se firent dans leur chute que de légères contusions.

Le funiculaire vint à s'arrêter violemment sur le cliquetis du portail de la gare qui se trouvait à cet endroit. La course, prit en écharpe la voiture de place 164, conduite par le sieur Vignaroli, l'entraîna avec lui jusqu'au niveau de la devanture d'un antiquaire, villa Iris, malgré les quatre marches et la balustrade qui borde le trottoir.

Par miracle, les chevaux n'eurent aucun mal à reboucher qui pouvait être levés, on fut quitte pour des contusions dont on ne peut déterminer encore la gravité.

Le magasin de l'antiquaire est, comme on se l'imagine, très violemment endommagé; le facer Arnés et broyé, passé par le tram, a pénétré dans l'intérieur du magasin.

Le tram a été entièrement détruit; les glaces et grilles sont brisées et fendues.

L'AFFAIRE DU FRERE DUVIVAN. — Une lettre parvenue à Brest établit que le Frère Duvivan n'a nullement pris la fuite, comme on l'a dit, mais qu'après avoir connu la plainte portée contre lui par M. Brodeur, il s'était rendu à Paris pour prendre conseil du Supérieur général des Frères de la Doctrine chrétienne, puis chez son beau-frère, dans la Sarthe.

On lit dans la Semaine Bretonne de Quimper, du vendredi 27 février: «Brest. — L'ancien publiciste vient vivement ému de certains faits qui se seraient passés dans une école de Frères, à Brest. Nous croyons avoir que le scandale a été considérablement exagéré, les faits incriminés ne s'étant jamais produits, ou du moins dans une mesure, mais qui ne revêtent point le caractère particulièrement odieux qu'on leur a décerné.»

UNE CHUTE EXTRAORDINAIRE. — Un boucher de Valenciennes a inauguré hier un mode de sucrage qui peut être unique dans son genre. Il a fait sucrer, à la fois, à la fois, en morceaux toute sa viande dont il fit un lit, et après s'être écrié sur le mode de sucrage, il se mit en devoir de se couper lui-même en morceaux. Il se lava. Le boucher est mort bœuf.

En somme, l'Exposition des artistes lillois est fort attrayante et mérite d'être visitée.

CHRONIQUE AGRICOLE

LA CULTURE DE L'AVOINE ET NOTRE REGION

A la veille de l'époque des semailles de printemps, nous croyons utile de dire quelques mots de la culture de l'avoine. Disons de suite que, pour ce produit agricole, la France ne se suffit pas à elle-même, et que, chaque année, pour nourrir sa cavalerie, elle a recours à l'étranger pour de fortes quantités, par suite de pénurie sur nos marchés.

La cause de cette insuffisance, nous devons l'attribuer à la diminution des rendements qui semble aller crescendo depuis plusieurs années, dans les exploitations françaises d'agriculture. Il s'en faut qu'il faille s'en prendre à nos régions, car c'est dans notre département du Nord, que les rendements atteignent leur maximum, les plus élevés peut-être qui soient données par les meilleures exploitations agricoles d'Europe. Quelques chiffres sont plus éloquents; jugez plutôt: D'après la statistique officielle de 1892, le rendement moyen à l'hectare, en France, a été de 22 hectolitres 8, tandis que pour la Belgique, pays d'agriculture par excellence, la statistique accuse un rendement à l'hectare de 40 hectolitres. Mais, c'est encore notre département qui tient la première place, avec un rendement moyen de 47 hectolitres 8.

Ne nous en faisons pas gloire, car nous devons moins le résultat, aux soins que nous apportons à cette culture, que nous ne le sommes par la qualité du sol qui est incontestablement le plus fertile de tout le pays. Cette fertilité s'explique par l'abondance d'engrais naturels et chimiques, de provenance industrielle, dont disposent à bonnes conditions nos agriculteurs. Il en est, d'ailleurs, de même pour la Belgique qui doit eu grande partie sa prospérité agricole à sa proximité industrielle et commerciale.

Si nous ne faisons pas gloire, car nous devons moins le résultat, aux soins que nous apportons à cette culture, que nous ne le sommes par la qualité du sol qui est incontestablement le plus fertile de tout le pays. Cette fertilité s'explique par l'abondance d'engrais naturels et chimiques, de provenance industrielle, dont disposent à bonnes conditions nos agriculteurs. Il en est, d'ailleurs, de même pour la Belgique qui doit eu grande partie sa prospérité agricole à sa proximité industrielle et commerciale.

Un chiffre de 47 hectolitres 8 pour notre région est déjà respectable. Mais nous pourrions prétendre à un rendement encore bien supérieur, si les agriculteurs voulaient seulement accorder à la culture de cette céréale, une partie des soins qu'ils prodigent aux cultures du blé et de la betterave, qui ne sont pourtant pas plus rémunératrices. Nous pourrions faire la preuve de cette assertion par des comparaisons de chiffres; mais ce serait peine perdue: le cultivateur est trop bien fixé par l'expérience — surtout celle de cette année — à ce sujet.

Donc, partant de ce principe d'égalité de rémunération, pourquoi ne pas cultiver plus d'avoine, et pourquoi ne pas en cultiver d'autant de soins cette culture, que celle du blé? Le mot de «rapine» est la seule réponse à cette double question. Il est constaté, chaque année, que l'avoine manque sur nos marchés; que faut-il faire? Mais tout simplement en cultiver plus; et chercher à obtenir des rendements plus élevés.

Voilà, à notre humble avis, ce qu'il conviendrait de faire pour arriver à ce dernier résultat.

Dans les assemblées, c'est à l'avoine qu'est presque toujours réservée la dernière place, le plus souvent sans aucune et, après une récolte de blé qui a absorbé la plus grosse partie des éléments nutritifs du sol. Il est évident que, dans ce cas, le rendement en paille; car c'est à tort que l'on considère l'avoine comme une plante peu exigeante, et qui n'a besoin que de quelques engrais.

En outre, les engrais azotés et phosphorés que cette culture, qui est plus exigeante que celle du blé; vous plûtes les chiffres qu'ils avancent à l'appui de leur thèse: Une récolte d'avoine de 25 hectolitres, c'est-à-dire 1200 kilos de grain et 2100 kilos de paille, enlève au sol environ 32 kilos d'azote, 12 à 13 kilos d'acide phosphorique, 35 kilos de potasse et 8 kilos de chaux. Une récolte de blé équivalente enlève au sol 28 kilos d'azote, 16 kilos d'acide phosphorique et 20 kilos de potasse. Cela prouve que l'avoine a autant besoin de nourriture pour son développement que le blé.

Il est évident que l'on néglige absolument de sélectionner les semences; c'est toujours la même variété qui est cultivée et, quelle que soit l'année, la semence est généralement médiocre. Les rendements se ressentent beau coup de cette pratique.

Nous conseillons fortement aux agriculteurs adonnés à cette habitude de faire l'essai de semences sélectionnées, et, si possible, de provenance étrangère à leur exploitation, en faisant un choix judicieux des variétés qui conviennent le mieux à la nature de leur sol. Les rendements viendront, assurément, continuer nos prévisions.

Au cultivateur qui préfère produire lui-même ses semences, il faut lui faire le triage, nous le recommandons ce procédé de triage aussi simple qu'efficace qui consiste à verser les graines dans un baquet quelconque rempli d'eau; les plus lourdes, celles dont l'annexe est plus grosse, tombent au fond. Celles-là fourniront la semence; quant aux graines qui surnagent, elles seront données au bétail.

Nous terminerons en indiquant les variétés les plus précieuses et les plus appréciées dans nos régions; ce sont: l'avoine blanche moutonnée, de Suède, l'avoine jaune de Groningue, l'avoine jaune de Salines, l'avoine jaune «gloire d'Ostende», l'avoine de Géorgie, l'avoine de Saxe, l'avoine noire de Brie, l'avoine noire d'Etampes, etc., etc. Ce sont des variétés que l'on peut classer dans la catégorie des avoines semi-hâtives, semi-tardives. Le cultivateur est le meilleur juge — nous le répétons — des variétés qui conviennent le mieux à ses terres.

Un agriculteur.

POUR LE NOUVEL HOPITAL LA FÊTE D'AUJOURD'HUI

C'est ce soir, à huit heures précises, que commencent à l'Hippodrome Roubaisien, la grande fête de bienfaisance organisée au profit de l'œuvre de la construction du nouvel hôpital et qui sera présidée par M. E. Motte, député-maire de Roubaix. Nous avons fait valoir tout l'intérêt qu'allait présenter les nombreuses assises auxquelles se livreront les maîtres de la boxe: Charlemont, champion du monde; Castères, Maignet, les frères Desruelles, Dupont, Lesage, etc., d'une part, et les maîtres d'escrime: Millet, Catelan, Ma-sin, Fardoux, Berbon, Dubar, Fort, etc., d'autre part; nous n'y reviendrons pas et nous contenterons d'affirmer que le superbe programme élaboré par les organisateurs est de nature à passionner les spectateurs et à intéresser les profanes! Ceux-ci auront, du reste, la bonne fortune d'entendre notre phalange artistique la Grande Harmonie, au grand complet et sous la direction autorisée de M. J. Kozulic, le toujours sympathique Brouté dont les pasquilles auront déferlé les fronts les plus sévères. Un programme artistique dont le dessin est dû au talent de M. le docteur Peugniez, sera rendu au profit de l'œuvre. La fête sera terminée à onze heures.

La location restera ouverte, toute la matinée chez M. Tabé, 16, rue de la Gare, à Roubaix. Qu'on se hâte donc, car il est prudent de revenir sa place. Nous ne doutons pas qu'il y ait foule ce soir à l'Hippodrome Roubaisien, pour applaudir les promesses des valeureux athlètes qui vont user de leur force et de leur science au profit d'une œuvre locale de bienfaisance à laquelle de nombreux et généreux Roubaisiens se feront un devoir d'apporter encore leur obole en se procurant le double plaisir de passer une bonne soirée et de faire le bien!

SOUSCRIPTION PUBLIQUE pour la Construction d'un Nouvel Hôpital A ROUBAIX

Table with 2 columns: Donor name and amount. Includes Anonymous (50.00), Société des Pharmaciens (25.00), Collecte faite à la messe (75.55), etc.

SAVON DU CONGO

Se méfier des contrefaçons.

Chronique Locale ROUBAIX

LES TRAMWAYS MONGY

On sait qu'une société, la Société Mongy, a obtenu la concession d'un réseau départemental de tramways électriques. Ce réseau aura une longueur totale de 350 kilomètres. Actuellement, il n'est question que de l'établissement des lignes empruntant le boulevard de la Liberté, entre Lille, Roubaix et Tourcoing et diverses autres routes traversant les territoires de Roubaix, de Tourcoing et les environs de ces villes. Le Journal de Roubaix a publié, il y a quelques jours, une description complète du réseau partiel. Le projet étant soumis, en ce moment, à l'enquête, nous croyons intéressant de rappeler les tracés concernant le territoire de Roubaix.

Ligne A. — Boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing; longueur 22 kilomètres 850.

Branche de Lille, place des Buissons, à Roubaix, place de la Liberté, par la porte à ouvrir place des Buissons, l'ancienne ligne du littoral, le boulevard projeté jusqu'au parc de Barbut, à Croix, l'avenue Le Nôtre, l'avenue de Jussieu, les boulevards de Paris, et Gambetta, et la place de la Liberté.

Ligne C. — Hem à Roubaix; longueur, 5 kilomètres 220.

Cette ligne partira de l'église d'Hem, suivra la route départementale n° 19 et les chemins de terre, l'avenue de Hem, entre la route départementale n° 19 et l'avenue des Lilas, l'avenue des Lilas, la rue Regnaud, la place du Travail, la rue La Rochefoucauld, l'Ingrès, Lesueur, Jean-Goujon, du Coq-Français, le boulevard Gambetta, place d'Alsace.

Ligne D. — Leers à Tourcoing; longueur, 10 kilomètres 250.

Ligne E. — Roubaix à Roncq (hameau du Blanc-Four) longueur 8 kilomètres.

Le parcours de cette ligne sera: place de la Liberté, boulevard Gambetta, rue Pierre-de-Roubaix, de l'Ommelet, Buffon, Drouot, de Flandre, Rollin, Rossini, Meyerbeer, Targot, quai de l'Union, rue de Meunier, Darbo, Châtelet, de la Touche, Victor-Hugo, Charles-Watkins, place Thiers, rue Charzy, Fabille-Lehoucq, place Charles-Roussel, Saint-Christophe, Grande-Place, rue de Lille, route départementale n° 14, jusqu'à la route nationale n° 17 au Blanc-Four à Roncq.

Ligne F. — Leers à Roubaix; longueur, 4 kilomètres 800.

Cette ligne partira de l'église de Leers, suivra les chemins d'intérêt commun n° 142 et 155, la rue de Leers, les boulevards Bousquet, des Colinas, Gambetta et aboutira à la place de la Liberté.

Appelé à donner un avis officiel sur ce projet, le Conseil municipal de Roubaix formula de sérieuses réserves, surtout quant aux lignes de pénétration. Mais le Conseil ne pouvait imposer lui-même de changements. La loi, en effet, ne permet pas aux municipalités de s'opposer à la création de réseaux de tramways départementaux. L'Administration cependant proposa des modifications qui ne furent pas acceptées par la Société Mongy. Le projet a-t-elle été soumis à l'Assemblée municipale de Roubaix, dans une séance publique, le 27 février 1903. C'est pour protester contre le maintien de plusieurs itinéraires d'un groupe de contribuables roubaisiens a décidé d'adresser à la population l'appel qu'on va lire:

Appel aux Roubaisiens. — Un groupe de contribuables roubaisiens nous prie d'insérer la note suivante:

La Société Mongy, ayant pour objet de créer un réseau de tramways départementaux, a projeté de faire aboutir à Roubaix divers itinéraires, venant de Lille, Hem et Leers.

Comme ce projet, venant de Lille, n'est pas d'intérêt communal pour nos concitoyens, de faciliter aux commerçants suburbains les relations rapides qui leur permettent de faire des affaires dans nos communes, tenues par des économies dans ses moyens d'existence, il faut admettre volontiers comme un progrès, la création de lignes de tramways, qui faciliteront les rapports commerciaux et autres, aux habitants de notre département.

Avant les Roubaisiens ne soumettent pas à l'Assemblée municipale la création des lignes Mongy qui doivent aboutir à Roubaix.

Il n'aurait en être de même, si cette Société convoite, — et c'est le cas — de concurrence le réseau municipal des tramways de Roubaix, soit en s'emparant de ses lignes, soit en y établissant des lignes distinctes, qui se suivent parallèlement les tracés assignés aux tramways roubaisiens.

Ce que nos concitoyens ne peuvent non plus admettre, c'est que la Société Mongy veuille traiter Roubaix en pays conquis, en s'emparant comme elle prétend le faire, du réseau municipal de Roubaix, et en démantelant, en le sillonnant selon ses fantaisies et en accaparant un trottoir pour ses lignes, ce qui aurait pour résultat de compromettre la sécurité des nombreuses familles roubaisiennes, qui fréquentent notre belle promenade.

Le réseau municipal appartenant au réseau Mongy des tracés avantageux pour tous. Il faudrait à ses dépens, s'il n'y avait pas le maintien énergique, devant les prétentions d'une Compagnie, dont les projets doivent avoir pour résultat de priver la ville de Roubaix des avantages que présente le réseau municipal.

Le réseau municipal est tenu d'acquiescer à un projet de réaménagement pour les finances communales. Il doit partager ses bénéfices avec la ville, il serait intolérable qu'une Société étrangère puisse librement venir le concurrencer, privant Roubaix de ce fait des avantages nouveaux qu'elle pourra exiger dans la suite de la société concessionnaire, et cela sans en faire ses affaires.

La Compagnie Mongy arrête ses lignes aux portes de Lille; elle ne songe pas à les y faire pénétrer, sachant bien qu'elle ne pourrait lutter contre les oppositions que provoquent les Lillois, si elle en tentait la projection.

La Société Mongy, qui a été créée par la loi de 1883, n'a pas le droit de modifier ses tracés sans l'assentiment du Conseil municipal. Elle ne peut donc pas modifier ses tracés sans l'assentiment du Conseil municipal. Elle ne peut donc pas modifier ses tracés sans l'assentiment du Conseil municipal.

Les inculpés ont été conduits, dans l'après-midi, à la maison d'arrêt de Lille.

LES VOLS AU CAMION. — Une QUATRIEME ARRÊTATION. — Nous avons dit dans quelques conditions la police d'avoir arrêté, vendredi après-midi, deux jeunes gens et une femme âgée, inculpés d'un vol au camion et de complicité. Les marchandises, un ballot de drap noir et une pièce de tissu grenat, avaient été volés jeudi soir, vers onze heures, à l'angle des rues Neuve et de Lille, sur le camion de M. Tiborghien, messager, puis elles avaient été déposées dans la maison d'Éconore Bocard, rue Fabert, 1. C'est là, qu'ait été venue les chercher, la femme de Willems, Mme Dumoulin, qui conduisait l'attelage et qui a été arrêtée.

Les deux jeunes gens, qui ont été arrêtés, sont Charles Vantebrughe, tailleur d'habits, âgé de 23 ans, demeurant rue Bayard, 37, inculpé, outre, d'infraction à un arrêté d'expulsion, et Amand Desmot, teinturier, 23 ans, rue Bayard.

Éconore Bocard, qui est inculpée de complicité, a été mise en état d'arrestation dans la journée de samedi.

L'ESCRIME ET LA CESSATION DU FONDS DE COMMERCE. — Voici encore un nouveau genre d'esqueroche que nous nous empressons de signaler à nos lecteurs pour les mettre en garde.

Plusieurs petits commerçants désireux de céder leur fonds de commerce, recevaient, il y a quelques jours, la visite d'un inconnu bien mis qui leur dit: «J'ai appris que vous voulez céder votre magasin. Je connais justement un jeune ménage, possédant des économies, qui désire reprendre un fonds de commerce. Je crois que c'est bien votre affaire. Si vous le voulez, je vous mettrai en communication avec ces personnes.»

L'inconnu ajoutait qu'en retour, il désirait qu'on lui accordât une commission de 200 francs et faisait signer aux commerçants un engagement sur papier timbré d'après lequel ils devraient lui verser cette somme après que les acquéreurs du fonds auraient soldé le montant de la cession. Les conditions étaient facilement acceptées. En quittant ses futures victimes, l'homme promettait de revenir, deux jours après, pour mettre les commerçants en rapport avec les acquéreurs.

Il n'ont reçu aucune visite, mais la poste leur a remis une lettre dans laquelle l'escroc les avisait qu'il disposait sur eux d'une somme de 200 francs par une traite à vue.

Les victimes de cet escroc nouveau genre n'ont pas l'intention de se laisser punir sans le faire, elles ont l'intention de porter plainte à M. le Procureur de la République. Mais, auparavant, elles nous prient de demander à tous les commerçants qui auraient été en rapport avec l'escroc de se faire connaître à l'estaminet Delanoy, 11, place du Trichon, en vue d'une action commune.

UNE AUMONE MAL PLACÉE. — Deux jeunes gens de Roubaix, Victor Hannart, âgé de 15 ans et demi, demeurant rue Sainte-Élisabeth, cour Dupied, 5, et Louis Guidé, 15 ans, rue de Bourvaux, 42, se trouvaient samedi matin à Tourcoing, et y demeurèrent l'après-midi. Ils furent très bien reçus par le fils de M. Alexandre Plinquet, qui leur donna un pardessus et plusieurs paires de chaussures usées.

Mais, bientôt, M. Plinquet se rappela que dans une poche du pardessus se trouvaient 5 billets de 50 francs et trois pièces de 20 francs. Elle s'empressa de rechercher les traces des deux médians et elle parvint à les retrouver à Roubaix sur la place Ste-Élisabeth. La police, avertie aussitôt, les a mis en état d'arrestation. Ces jeunes gens étaient garagés les 310 francs, mais n'en avaient encore dépensé que cinq. Le reste de la somme a été remis à M. Plinquet. Les jeunes médians ont été maintenus en état d'arrestation.

LE REPOS DU DIMANCHE. — Service des Pharmaciens. — Dimanche 1er mars, pharmacien de garde: quartier du Centre, M. Deschodt, Grand-Rue; quartier de la Gare, M. Desobart, rue d'Alsace.

adversaire qui le laissait attaquer continuellement, se contentant de ne faire que d'un coup d'arrêt à sa jambe atteinte. Cette rencontre fait honneur à Hubert Desruelles. Notre concitoyen se classe donc quatrième du Championnat de boxe (poils légers). Ajoutons qu'il est le plus jeune des professeurs. — Boxe anglaise: Poids légers: Lamson bat Semart.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

adversaire qui le laissait attaquer continuellement, se contentant de ne faire que d'un coup d'arrêt à sa jambe atteinte. Cette rencontre fait honneur à Hubert Desruelles. Notre concitoyen se classe donc quatrième du Championnat de boxe (poils légers). Ajoutons qu'il est le plus jeune des professeurs. — Boxe anglaise: Poids légers: Lamson bat Semart.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont emparés de Caracazo, après quelques heures de combat. Ils ont pillé la ville et blessé plusieurs habitants. Les résidents allemands demandent l'envoi d'un navire de guerre.

UN DÉRAILLEMENT AUX ÉTATS-UNIS. — New-York, 28 février. — Un télégramme de New-York (Tennessee), annonce qu'un train a déraillé par suite du mauvais état de la voie. Les wagons ont été télescopés. Plusieurs des wagons ont été en outre, brûlés. Il y a eu six tués et de nombreux blessés.

LES TROUBLES AU VENEZUELA. — New-York, 28 février. — Suivant un télégramme de Trinidad, les révolutionnaires vénézuéliens se sont